

ANCIEN TESTAMENT

PROVISIONS – 5. NAVIGATION

La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié. C'est le contenant plus que le contenu, la manière plus que la matière, le moteur plus que le mobile, la langue plus que la parole, la compétence plus que la performance. C'est une habitude, une accoutumance, une familiarité, une aisance, qui résulte d'une longue pratique, d'une série ordonnée d'exercices. C'est aussi une sagesse plus qu'une science, la sagesse étant cette habitude intellectuelle qui dispose à voir les causes premières derrière les effets et le tout derrière les parties.

La culture et la sagesse s'acquièrent en s'exerçant sur des parties qui sont des petits tout, des miniatures, des concentrés, des capsules, des îlots. De proche en proche on explore ainsi l'océan de l'être, parcourant avec diligence chaque étape puis l'oubliant pour mettre le cap sur la suivante. C'est ainsi, au terme de bien des oublis, qu'on se rend compte un jour qu'on a acquis cette mémoire essentielle qui est l'intelligence des principes, la saisie de la grammaire générative qui produit le discours et qui rend possible l'appropriation de tous les discours régis par cette langue. Cette appropriation est elle-même une re-création et une coïncidence dynamique avec les premiers auteurs et les premiers auditeurs ou lecteurs des textes anciens. Elle se fait au sein d'une sorte de communion amoureuse avec tous les autres qui ont décidé de faire du même corpus de textes la règle ou le canon de leur système général d'interprétation.

Comme le tout est dans chaque partie, à la limite, une seule, si elle était vraiment appropriée, pourrait suffire à certains pour devenir sages. Mais comme les esprits sont divers et qu'ils sont d'ordinaire plusieurs à recevoir ensemble l'initiation, la sagesse exige que l'initiateur parcourt plusieurs textes, sans que ceux qui s'initient aient la possibilité de se les approprier tous également, faute de temps. Ils devront s'en consoler en se rappelant ce qu'on vient de dire ci-dessus de ce qu'est la culture.

Les voyageurs ne devront pas envier le pilote. Car l'initiateur est bien cela. Il a déjà sillonné moult mers et visité un grand nombre d'îles. Il a une bonne longueur d'avance, il a plus de contenus que ceux qui se sont embarqués avec lui pour un voyage au long cours. Mais il n'a pas nécessairement plus de sagesse spirituelle, et il se peut que de jeunes vigies au sommet du mât de misaine aient un regard plus pénétrant que le sien et, soit aperçoivent avant lui la terre où coulent le lait et le miel, soit interprètent autrement que lui les promontoires qu'ils découvrent au bout de leurs lunettes d'approche ou de leurs radars.

C'est pourquoi la croisière qui est entreprise ici dans l'océan biblique est une œuvre commune, un dialogue, une suite d'ajustements mutuels où l'animateur propose ses lectures, ses hypothèses, à la lumière de tout ce qu'il a déjà exploré, et où les participants – équipage et touristes – tout en lui faisant confiance, s'ingénient à vérifier ses propositions à l'intérieur de la logique de la foi.